Homélie pour le XXVIIIème Dimanche TO

(Année A)

Il semble bien que la « Fête du ventre » ait, non seulement investi le parvis de la Cathédrale, mais se soit également invitée dans les lectures de ce dimanche ! Dans la première lecture, il y est question de « viandes succulentes », de « vins décantés ». Dans l'Évangile, il y est question d'un « banquet », d'un « repas de noces ». Si la « Fête du ventre » vécue avec excès peut conduire à une crise de foi ; gageons qu'il n'en sera pas de même avec les lectures de ce dimanche. Ces lectures n'ont d'autre but que de nous aider à grandir dans la foi.

I – D'un banquet au Banquet nuptial.

a) Les « conditions » du banquet.

Qui dit banquet dit nourriture. Les nourritures présentes dans les lectures sont des mets de choix : des viandes succulentes, des bœufs, des bêtes grasses. Les spiritueux prévus pour accompagner ne sont pas moins nobles que les plats servis. Dans l'abondance et la richesse de ce qui est servi, nous comprenons qu'il y a quelque chose d'infiniment plus grand qu'un simple repas entre de simples convives.

Qui dit banquet dit invités. Convier quelqu'un à partager sa table, c'est faire comprendre à la personne invitée combien on souhaite établir une proximité avec elle. Ce repas est l'expression de la commensalité à laquelle Dieu convie ses enfants. Cette table décrite, tant par le prophète Isaïe que par le Christ dans la parabole évangélique, cette table est une manière d'exprimer combien Dieu nous veut avec Lui, au point de nous « convier à sa table ».

Charnière : Nous sommes rassemblés ce matin pour célébrer ensemble l'eucharistie, encore appelée dans la tradition de l'Église le « repas du Seigneur ».

b) L'eucharistie comme banquet nuptial.

L'eucharistie trouve sa source dans le dernier repas que Jésus a partagé avec les Douze au soir de sa vie. Précisément, chaque fois que la messe est célébrée, le prêtre redit les paroles prononcées par Jésus sur le pain et sur la coupe remplie de vin. En demandant la venue de l'Esprit-Saint, en réitérant les gestes posés par Jésus lors du repas de la Cène, en répétant les mots qu'Il prononça alors, le Christ Lui-même se rend présent à-travers le pain qui devient

son corps et le vin qui devient son sang. Ce qui nous est partagé à chaque eucharistie est infiniment plus riche que le repas décrit par le prophète Isaïe dans la première lecture. Il s'agit bien plutôt du repas des noces de l'Évangile. Dans l'eucharistie auquel le Seigneur nous invite, nous sommes conviés à un repas d'alliance, un repas où Dieu fait Alliance avec notre humanité, Alliance qui s'accomplit en Jésus-Christ. Le Christ Lui-même se présente à nous comme l'Époux.

Dans ce repas d'alliance qu'est l'eucharistie, le Christ s'offre Lui-même et se donne à nous pour nous nourrir de sa vie. Dans ce repas d'alliance qu'est l'eucharistie, le Christ nous fait goûter cet amour dont Il nous aime.

Lorsque je me rends à la messe, lorsque je participe à l'eucharistie, ai-je conscience que le Christ me convie à sa table pour me partager sa vie à-travers le pain et le vin consacrés ?

Transition : Qui dit banquet dit nourriture. Qui dit banquet dit invité. Qui dit banquet dit vêtements de fête.

II – D'un vêtement extérieur au vêtement intérieur.

a) Le vêtement : expression de notre rapport à Dieu.

Lorsque nous sommes invités à un repas important, nous cherchons à mettre la tenue la plus digne qui soit. C'est une manière de témoigner du respect et de la reconnaissance envers celui qui nous convie à sa table. A plus forte raison lorsque nous sommes invités à un repas de noces, nous cherchons à revêtir la tenue la plus susceptible de réjouir celui qui nous invite. Nous n'allons pas à un repas de noces avec des vêtements du quotidien. Nous nous y rendons avec ce que nous estimons avoir de plus digne pour une telle circonstance.

Dans l'Évangile, certains ont revêtu le vêtement des noces alors que d'autres non. Plus que la nature et la beauté du vêtement porté, ce vêtement est l'expression de notre disposition de cœur. Il est l'expression de notre ouverture ou non au Seigneur.

Ce matin, quel vêtement ai-je revêtu pour le repas des noces qu'est l'eucharistie ? Plus que ma tenue vestimentaire extérieure, quelle est ma disposition intérieure pour recevoir le Seigneur ?

Charnière : Préparer sa tenue pour le repas des noces, voilà une question qui nous concerne tous.

b) Comment préparons-nous notre tenue ?

Que nous soyions fidèles de la messe dominicale, que nous la rejoignions épisodiquement, et peut-être que certains parmi nous y participent ce matin pour la première fois, la question de ma « tenue », comprenez la disposition intérieure qui est la mienne, se pose.

Communiant chaque dimanche, ma manière de communier est-elle une démarche machinale ou est-elle vécue comme cette rencontre avec le Seigneur qui me partage sa vie ? Si nous la vivons d'une manière « automatique », machinale, peut-être qu'une manière de préparer sa tenue consisterait à vivre périodiquement le sacrement de la réconciliation ?

A ceux qui parmi nous n'ont pas encore fait leur première communion ou à ceux qui participent pour la première fois à l'eucharistie, là encore se pose la question de « ma tenue », de ma disposition intérieure vis-à-vis du Seigneur. Peut-être que préparer sa tenue pourrait consister à s'engager dans une démarche de préparation à la première communion ? Peut-être encore que préparer sa tenue pourrait consister à entamer un chemin pour se disposer intérieurement à recevoir le Seigneur dans ce sacrement ?

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour ce repas d'alliance qu'est l'eucharistie. Nourris de Ta vie dans ce beau sacrement, donne-nous de porter dignement le vêtement des noces. Amen.